

COMPTE RENDU DE RÉUNION**S7 – Santé et services sociaux**

Le mercredi 24 août 2011

Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec

1234, avenue Papineau

Montréal

COMMISSAIRE :	Judy Gold	
SECRÉTAIRE :	Christelle Lollier-Théberge	
PARTICIPANTS :	Régine Laurent	Présidente de la Table et présidente de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ)
	Serge Fortin	Chargé de communication, Ville de Montréal
	Jean Parris	Conseillère, Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ)
	Leslie Déjoie	Coordonnateur, Fondation Saint-Martial
	Michèle Asselin	Coordonnatrice, Centre international de solidarité ouvrière (CISO)
	Thierry Laurent	Gestionnaire, Financière Manuvie
	Youssouf Diop	Commissaire, Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR)
	Yves Vincent	Président, Plomberie et chauffage Vincent Inc.
	Louise Deslauriers	Retraitée

Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion du mercredi 24 août 2011. Cette rencontre regroupait des personnes choisies par la présidente de la Table sur la santé et les services sociaux, Régine Laurent. Elle avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.

DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT

Une île; de l'eau autour – Havre – Talents – Ouverture – Terre d'accueil et de possibilités – Mosaïque – *Melting pot* – Ville à dimension humaine.

BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ

1. *Quels éléments du patrimoine, de l'histoire ou de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

L'identité montréalaise et les grandes tendances à donner aux célébrations ont fortement marqué les discussions dans ce bloc. Les participants ont également discuté d'éléments de l'histoire et du patrimoine qu'ils souhaiteraient voir mis en valeur.

D'abord, un participant a fait remarquer que Montréal revendique la place de métropole francophone la plus importante en Amérique du Nord. Selon lui, elle « devrait pouvoir compétitionner avec des villes comme Paris » par son rayonnement dans le monde de la Francophonie. Les échanges d'élèves entre les pays francophones, tel le Sénégal, ou encore l'aide apportée par les Montréalais en Haïti feraient partie des « petits ingrédients » qui distinguent Montréal de toute autre ville francophone. Selon certains membres du groupe, Montréal est aussi « une métropole nord-américaine qui a réussi à préserver une dimension humaine ».

Une personne a dit espérer que soit démystifiée la situation des anglophones qui vivent à Montréal. « Je suis une femme noire anglaise qui travaille dans un environnement français, et je suis contente ! [...] C'est un grand secret pour le reste du Canada que les Anglais qui vivent à Montréal sont contents d'être ici. » Il est donc souhaité que, lors du 375^e, l'image des Montréalais soit présentée d'une façon positive à l'ensemble du Canada afin de déconstruire les idées préconçues.

Quelques participants ont dit percevoir une jalousie provenant d'autres villes envers Montréal (sports, vie nocturne, plus belles femmes, etc.). Même lorsqu'ils viennent de régions, « quand ils vont à l'extérieur, les gens disent qu'ils viennent de Montréal ». Les membres du groupe éprouvent une fierté par rapport à la vie de quartier qui, selon eux, est un fort élément identitaire de Montréal. « Chaque quartier a son identité. » Il est donc souhaité que soient mises en valeur les particularités de chaque quartier lors des célébrations (ex. : la multitude d'activités dans Saint-Léonard, le transport actif dans le Plateau-Mont-Royal). Des points d'accès et d'information pourraient être répartis dans chaque arrondissement.

La solidarité des Montréalais apparaît dans le groupe comme un important trait identitaire à mettre en valeur. Cette solidarité serait observable dans les festivals, dans la simplicité des Montréalais, dans leur désir de bâtir ensemble et dans le réseau de groupes communautaires, d'entraide et d'action. Les citoyens de Montréal seraient aussi particulièrement accueillants et chaleureux. « On est contents de partir, mais on est donc contents de revenir ! ». Une personne a également dit souhaiter que soit mise en valeur la diversité religieuse : « On la voit comme un problème, mais on pourrait avoir des échanges pour nous enrichir. » Elle donne, à titre d'exemple, les mosquées de Montréal, où les musulmans y pratiquent leur religion « librement, sans le sentiment d'être différents ».

Concernant le patrimoine, les membres du groupe ont indiqué que Montréal est une île comportant « une montagne, magnifique et belle ». Ils déplorent l'inaccessibilité à l'eau, dont ils souhaitent que les berges soient développées pour 2017. Selon eux, l'architecture devrait également être mise en valeur, par exemple à l'aide de guides qui fourniraient des informations sur l'architecture et le patrimoine dans le Vieux-Montréal. Il est aussi souhaité que le patrimoine lié à l'histoire de l'urbanisation de la ville soit présenté lors des célébrations. « Pourquoi ce découpage de Montréal ? Pourquoi le Plateau-Mont-Royal est fait ainsi ? » Plusieurs réalisations architecturales sises au centre-ville auraient tout avantage à être mieux connues afin de renforcer l'identité de

Montréal. La métropole étant de plus une ville d'hiver, il a été mentionné que des événements lors de cette saison, par exemple du ski de fond sur quelques rues, seraient tout indiqués pour les célébrations.

La majorité des participants se sont entendus pour que soient mises en valeur les femmes qui ont bâti Montréal au fil de l'histoire. « Il faudrait reconnaître les héroïnes, mais aussi les femmes invisibles. » Plus particulièrement, il est souhaité que les femmes ayant occupé un rôle significatif dans le domaine de la santé à Montréal soient mises de l'avant. Un intervenant a affirmé que « l'histoire est extrêmement importante quand on arrive dans une ville. C'est un signe de respect pour les visiteurs ». Faire connaître l'histoire d'une ville provoquerait des échanges entre visiteurs et citoyens, en plus d'accroître le sentiment d'appartenance de ces derniers. Il est donc grandement espéré qu'en 2017, le nombre de guides touristiques sera augmenté à travers la ville.

Les grandes tendances à donner aux célébrations ont été l'élément marquant de ce bloc dans les discussions. Les membres du groupe imaginent des fêtes dans chaque arrondissement, qui s'étendraient à travers la ville. Une personne a suggéré que soit reprise l'idée du passeport de l'Expo 67 afin de se rendre d'un quartier à l'autre. Le 375^e « doit s'adresser au Grand Montréal, et à tous les *Petits Montréal* ». Il est souhaité que les célébrations s'adressent aux Montréalais d'abord, mais que les Québécois des autres régions du Québec soient cordialement invités à visiter Montréal. Afin de faire valoir l'accueil qui particularise les citoyens montréalais, ces derniers pourraient ouvrir « [...] leur logement à une famille d'Abitibi, par exemple ». Plusieurs voient également dans le 375^e l'occasion de « refaire l'image de Montréal ». « Il faut faire reconnaître dans le « 450 », autant sur la rive nord que sur la rive sud, que Montréal n'est pas juste une ville de perdition. »

Une participante a indiqué que le 375^e ne devrait pas seulement être célébré par une grande fête, mais être l'occasion d'organiser un moment de réflexion, par la mise en place d'un chantier par exemple. « Il y a des problèmes à Montréal (éducation, infrastructures, pauvreté). Il faudrait aménager un moment de réflexion honnête [...] pour nommer ces problèmes collectifs. » Cette proposition n'a pas fait l'unanimité dans le groupe, certains craignant qu'il soit complexe de « tolérer » un tel dialogue dans les célébrations. « Il y a des discussions qu'on doit tenir, mais je ne sais pas si les gens pourront absorber le poids. »

Si d'introduire un moment de réflexion dans les célébrations semble illusoire pour certains, d'autres ont proposé de « fusionner les divisions » en créant des jumelages dans les quartiers, qui aurait aussi le bénéfice d'augmenter le sentiment d'appartenance de certaines populations marginalisées. À titre d'exemple, les personnes âgées, qui constituent une forte proportion de la population de la métropole, pourraient être jumelées avec les jeunes afin de leur transmettre leurs connaissances du patrimoine montréalais. Ou encore, les jeunes pourraient être jumelés avec les policiers afin de modifier les perceptions négatives.

Unanimement, les participants s'entendent pour qu'un legs soit laissé suite aux célébrations, en particulier « pour les plus jeunes qui vont suivre ». Avant 2017, ils croient que les Montréalais auront besoin de « projets porteurs, joyeux et positifs » qui les guideront à destination du 375^e. Il est souhaité que l'organisation des célébrations se développe à partir de la base, dans les quartiers, et qu'elle encourage la participation citoyenne. « On est responsables de construire quelque chose. Entre nous, il faut diffuser la bonne nouvelle sur laquelle on travaille. »

Enfin, quelques idées ont été amenées quant aux types de célébrations souhaités. Une personne a dit espérer que les célébrations soient festives et qu'elles mettent de l'avant « l'art de fêter » qui particularise les Montréalais, ajoutant : « On est ben [*sic*] bons là-dedans ! ». Se référant à la Marche mondiale des femmes, une participante a indiqué que pour qu'un événement de l'envergure du 375^e soit réussi, il faudra « du petit et du très grand ». Selon elle, la clé de la réussite sera de faire adhérer les leaders dans les quartiers à l'organisation des célébrations. « [S'ils] embarquent, ça va marcher et il n'y aura pas beaucoup de limites. » Aussi, il est souhaité que les communautés culturelles puissent être intégrées dans un même endroit, « sans répéter l'Expo 67 ». Ainsi, les célébrations de chacune pourraient être arrimées à la programmation du 375^e et de semaine en semaine, être fêtées en un endroit centralisé sans que les citoyens et les touristes n'aient à se déplacer dans des quartiers éloignés.

BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e?*

Concernant la qualité de vie, il a d'abord été question d'aménagement. Les participants ont ensuite abordé des aspects de la dimension humaine à Montréal.

La vie de quartier a semblé être un élément apprécié par le groupe. « C'est une ville vivante à caractère résidentiel. » Selon les participants, l'établissement de plus en plus de familles dans la métropole permettrait à la société montréalaise d'évoluer. Ils ont également dit apprécier le fait qu'« il n'y a pas de ghettos ».

En ce qui a trait à la dimension humaine, la sécurité a d'abord été évoquée comme étant un des principaux facteurs contribuant à la qualité de vie montréalaise. « Montréal est la seule ville au monde où année après année, on est capables de rassembler 100 000 personnes dans les rues, et ça se fait dans le calme ! » Une participante accueillant des amis étrangers a partagé un de leurs commentaires : « Les gens à Montréal ne sont même pas barricadés, certains laissent leur porte ouverte ! ». Il est donc grandement souhaité que l'ouverture des Montréalais, ainsi que la sécurité ambiante de la métropole, soient mises en valeur lors des célébrations.

Montréal serait également, selon le groupe, une ville de résilience. « C'est une ville parmi tant d'autres villes qui a accueilli des éclopés de la vie. Par la dimension humaine, la tolérance et l'ouverture, elle a permis à des milliers de personnes de retomber sur leurs pieds et d'avoir un avenir pour demain. » Une personne a également dit apprécier le fait que contrairement à son pays, il n'existe pas de distinctions par classes à Montréal, ce qui ferait une grande différence pour plusieurs immigrants à leur arrivée en ville. « *It's not a money thing [here].* » Pour plusieurs, les problèmes sont éphémères à Montréal, puisque les gens sont « capables de se parler ». Par ailleurs, selon un intervenant, le 375^e pourrait être « l'occasion d'éduquer la population sur la propreté ».

BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE

1. *De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e?*

Ce bloc a suscité des échanges portant principalement sur l'éducation et le savoir. Les membres du groupe ont ensuite abordé des éléments de la culture et de la santé.

D'emblée, il a été mentionné qu'il importerait de « développer un sentiment d'appartenance au niveau de l'éducation » chez les enfants. Plus encore, les participants trouvent important que les enfants soient formés dès maintenant « à aimer Montréal, à avoir de l'espoir ». Ce sont ces derniers qui seront par la suite les plus susceptibles d'influencer leurs parents. Les membres du groupe souhaitent que le 375^e permette de laisser un « legs aux jeunes et aux familles qui va dans le sens de l'apprentissage ».

Ensuite, il a été dit qu'avant les célébrations, il importerait d'entamer une réflexion avec les jeunes étudiants quant à la vision du futur de Montréal. « Il manque un porteur de ballon à Montréal pour faire le lien entre les travaux universitaires et les entreprises. » Il est également suggéré « que les écoles présentent un projet en 2017, avec les églises, les entreprises et les institutions », afin que plusieurs secteurs d'activité soient impliqués. « *In my country, everybody is involved for one big celebration, they are connected.* »

Les membres du groupe ont indiqué que le 375^e pourrait être l'occasion de « faire ressortir les talents, dans tous les domaines (architecture, culinaire, musiciens, artistes, etc.) ». Plus particulièrement, ils souhaitent que les talents montréalais soient mis de l'avant. « Si on s'y risque, il pourrait y avoir une effervescence intéressante. »

Aussi, il est souhaité que le monde des affaires soit célébré lors du 375^e. « Sans ça, Montréal n'existe pas. » Il est grandement espéré que le tourisme soit mis de l'avant, d'autant plus qu'« au Festival de Jazz, il y a 50 % des spectateurs qui sont Montréalais, l'autre 50 % vient d'ailleurs ». Bien que les célébrations doivent s'adresser aux Montréalais d'abord, les participants se sont donc entendus pour qu'elles ouvrent la porte au plus grand nombre possible de visiteurs.

Enfin, une personne a mentionné l'apport extrêmement important des immigrants dans le domaine de la santé à Montréal. Beaucoup de chercheurs et de pionniers ayant innové auraient tout intérêt à être mis en valeur lors du 375^e.

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375^e? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement?*

Acteurs à solliciter :

- Inclure dans la démarche des célébrations l'organisme L'Autre Montréal, qui offre entre autres des visites des circuits historiques;
- Faire des liens avec les organisateurs des événements annuels afin d'assurer une cohérence et de stimuler de nouvelles idées;
- Faire participer les jeunes qui œuvrent en sciences;
- Solliciter les villes de la « couronne » de Montréal à participer aux célébrations ainsi que les villes de la francophonie et les villes américaines;
- Inviter le secteur privé à investir dans les célébrations;
- Porter une attention particulière à certains secteurs de la population, tels les itinérants, les jeunes, les résidents des HLM, les artistes de la relève, etc.).

De façon générale, il a été proposé de :

- Soutenir financièrement le réseau communautaire afin qu'il apporte sa contribution aux célébrations;
- Réserver un endroit spécifique où les communautés culturelles pourront exprimer leur appartenance à Montréal;
- Avec l'aide des jeunes et des médias, travailler à modifier les perceptions négatives de Montréal;

- Que la Ville effectue un partenariat avec les hôpitaux universitaires afin de mettre en place des mesures qui inciteraient les employés à élire résidence à Montréal, car un pourcentage élevé d'employés de ces hôpitaux résiderait à l'extérieur de la métropole.

De façon plus spécifique :

- Plusieurs participants ont fait part de leur désir de s'impliquer personnellement à l'organisation des célébrations, et ont dit être disponibles.

RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES

En conclusion, les participants souhaitent unanimement que Montréal, ville francophone, soit mise en valeur lors des célébrations. Plus encore, il est suggéré de présenter un visage positif de Montréal au reste du Canada lors du 375^e. Aussi, la solidarité et l'ouverture ont semblé être les deux traits principaux qui caractérisent les Montréalais et qui imprégneraient la métropole tout entière en la rendant sécuritaire et résiliente. Il est donc espéré que ces éléments seront mis de l'avant en 2017.

Chaque quartier possédant des particularités lui étant propres, les membres du groupe imaginent donc des fêtes de quartiers qui se propageront à l'échelle de la ville. Les célébrations devraient s'adresser aux Montréalais d'abord, mais également aux régions et au monde entier. Il est proposé que les citoyens ouvrent leur porte aux gens des régions, et que Montréal accueille le plus grand nombre de visiteurs.

Certains ont vu dans le 375^e un moment pour entamer une réflexion, qui permettrait d'identifier collectivement les problèmes rencontrés dans la métropole. Mais généralement, tous se sont entendus pour que les célébrations laissent un legs aux jeunes et aux futures générations.